

des canonniers a également reçu sa démission. Sa faute consiste à n'avoir pas maintenu la discipline parmi ses gens, particulièrement d'avoir souffert, que pendant le dernier incendie cette soldatesque ait tenu les discours les plus séditieux contre le gouvernement & le grand-visir dans ses quartiers à Pera, à Galata, & à Tophana. Son indulgence en cette occasion auroit pu avoir des suites d'autant plus dangereuses, que les mutins, comptant sur l'impunité, ne craignirent point de montrer leurs intentions à découvert. Du moins quelques jours après l'on trouva en divers endroits, sur-tout près des hôtels des ministres étrangers à Pera, diverses matieres combustibles, comme si l'on eût eu dessein de réduire ce fauxbourg entierement en cendres. L'on dit, que, sur les représentations de ces ministres, il a été fait des recherches pour découvrir les auteurs de pareils projets incendiaires; & quelques-uns des plus suspects aiant été saisis ont été punis de mort.

Le 24 du mois dernier, il arriva ici deux bâtimens vénitiens, que Don Gabriel de Ariftizabal, commandant de l'escadre espagnole, a frétés pour transporter les effets, qui se trouvoient à bord du vaisseau de guerre, le St. Pascal. L'on répare actuellement les dommages, que ce navire a essuies en échouant; & il remontera bientôt le canal avec le reste de l'escadre. Il se trouve parmi les effets, qu'il avoit à bord, 3 mille quintaux de poudre, qui ont été déposés dans les magasins de la Porte. Il est aussi entré dans notre